

Erratum

Volume 17, numéro 3, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66387ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

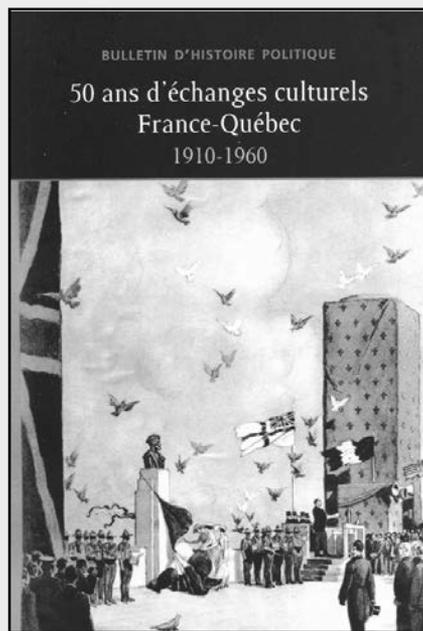
(2012). Erratum. *Histoire Québec*, 17(3), 38–38.

fondation en 1867 du quotidien *L'Événement* qui disparaîtra cent ans plus tard, et à la tribune de la presse au Parlement de Québec, il devient diplomate sans pour autant abandonner la plume de journaliste. Écrivain remarquable, il anime le *Paris-Canada* qui paraîtra jusqu'au 15 janvier 1909, une publication remarquable qui a renoué les liens entre la France et le Québec, tout un réseau d'amitiés et de relations entre les deux continents. Fabre fonde en 1886 une section de la Société Saint-Jean-Baptiste; il organisera chaque année un banquet à l'occasion de la Fête nationale.

La rédaction d'un ouvrage portant sur un homme aussi important nécessitait la collaboration d'un collectif d'auteurs historiens reconnus comme Yvan Lamonde, Jonathan Livernois, Jocelyn St-Pierre, Jacques Portes, et de diplomates ou d'hommes politiques tels que Gilles Duguay et Sylvain Simard; tous ces auteurs vouent énormément d'admiration envers celui que certains de ses contemporains appelaient « le Caméléon », personnage à multiples facettes qui a joué un rôle considérable dans la vie politique et intellectuelle du XIX^e siècle québécois. Chacun d'eux a présenté un aspect différent de ce personnage fascinant : fils d'un libraire qui a participé à la rébellion des Patriotes, frère du premier évêque de Montréal, beau-frère de George-Étienne Cartier, journaliste important, sénateur... Cent ans après le décès d'Hector Fabre, quel bel hommage lui est rendu!

La préface signée par Gilles Duguay, ancien diplomate à Paris, est tout autant intéres-

sante. La postface est de Monique Gagnon-Tremblay, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie du Québec. Dommage qu'on ne retrouve pas d'index! Par ailleurs, les nombreuses notes seront sans doute utiles aux chercheurs qui souhaitent en apprendre davantage que ce que révèle ce volume intitulé *Hector Fabre*.



50 ANS D'ÉCHANGES CULTURELS FRANCE-QUÉBEC 1910-1960

Collection : *Bulletin d'histoire politique*

VLB éditeur, 2011

À l'automne 2010, la célébration du cinquantenaire de la Délégation générale du Québec à Paris a été l'occasion de souligner la nature privilégiée des relations qui unissent la France et le Québec. Le présent ouvrage rappelle qu'en 1882, les autorités québécoises ont nommé pour la première fois un agent officiel à Paris, Hector Fabre (1834-1910),

qui sera en poste jusqu'à son décès en 1910. Au cours de cette période de 50 ans, des acteurs ont été présents et des réseaux de coopération se sont structurés de part et d'autre de l'Atlantique, comme le raconte la présente publication, fruit d'une collaboration entre les universitaires français et québécois qui trace un portrait particulièrement intéressant des échanges intellectuels, scientifiques et universitaires mis en œuvre pendant ces cinq décennies.

Dans ce volume, se trouvent aussi une chronique d'histoire portant sur les dossiers du personnel militaire et des chercheurs québécois, un article faisant l'autopsie de la politique de déni du peuple québécois jamais souverain, un autre qui se penche sur le lien entre le nationaliste québécois et le pianiste André Mathieu enfin, un dernier texte qui nous renseigne sur ce qu'est devenu le journal *Le Canadien* sept ans après sa suppression par le gouverneur James Craig. Suivent des recensions de divers volumes parus en 2010. Les membres de l'Association québécoise d'histoire politique proposent aux intéressés, qu'ils soient chercheurs, enseignants, journalistes, archivistes, politicologues ou historiens, d'adhérer à leur organisme, fondé en 1992.

Erratum. Le nom de l'auteur du livre *Le Collège canadien des Armoiries*, Éditions Histoire Québec, Collection Centre d'archives de la région de Thetford, recensé par Marc Beaudoin dans l'édition précédente (volume 17, numéro 2, 2011) de notre chronique « Histoire de lire » est Stéphan Garneau. Toutes nos excuses!